

DVC 190B + 186A + 187A (M185). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 3/12/2022.

*Bibliographie* : cf. J. Méndez Dosuna, *ZPE* 197 (2016) 119-139, seulement sur 186A+187A.

*Datation* : ca 450-400, voir commentaire.

(190B)

γάν Φοικῆι πότερα

ἐν Ὀπόεντι

(186A)

ἔ καὶ ἐν Ὀρχομενῶι

(187A)

ἔ καὶ ἰόπαι κα νῶς φέρῃι

Réunion des trois inscriptions Lhôte : réunion de 186A+187A Méndez ; présentation séparée des trois inscriptions DVC

ἰόπαι κα νῶς φέρῃι Méndez : ἰόπαι (ι)κανῶς φέρει DVC

*(Le consultant demande) s'il doit exploiter des terrains agricoles soit à Oponte, soit même à Orchomène, soit même là où son sentiment le portera.*

Les trois inscriptions sont de la même main, et la question est opisthographe. Oponte est la capitale des Locriens de l'Est, et Orchomène une localité connue de Béotie, les deux cités étant distantes d'environ 50 km à vol d'oiseau. L'emploi transitif de οἰκέω « habiter ou administrer un lieu » est bien attesté, et l'on peut imaginer que le consultant est un *gentleman farmer* du type de l'Ischomaque de l'*Économique* de Xénophon, qui cherche le meilleur investissement possible. Seuls l'alphabet et le dialecte peuvent nous renseigner sur l'origine du consultant. Le dialecte est un dorien doux peu caractérisé, correspondant à ce qu'on connaît dans la Grèce du Nord-Ouest. L'alphabet correspond à ce qu'on sait de l'alphabet local de Dodone, avec *alpha* dissymétrique, *gamma* de forme Λ, *rho* de forme R, *sigma* à trois branches, *chi* en flèche, cf. *LOD* p. 334. La forme particulière du *digamma* n'a pas encore été recensée à Dodone. Cependant, la forme relativement normalisée de l'*alpha*, qui n'est pas un F penché, et celle de l'*epsilon*, dont les branches ne penchent pas trop, nous conduisent à accepter la datation des éditeurs ca 450-400.

Le consultant doit donc être un Épirote de la région de Dodone, qui envisage d'investir dans des terrains fertiles de Locride orientale ou de Béotie, ou d'ailleurs, selon son inspiration, ou selon la réponse du dieu. L'expression ἰόπαι κα νῶς φέρῃι peut être rapprochée d'Hérodote 9, 120 καὶ αὐτοῦ τοῦ στρατηγοῦ ταύτη νόος ἔφερε. Il est vrai qu'en dorien, comme en ionien, on attend une forme non contracte νόος, mais, dans une prononciation rapide, l'opposition entre νόος, avec deux *o* brefs fermés, et νοῶς, avec un *o* long fermé, devait être presque imperceptible.

On remarquera que la datation proposée d'après l'écriture, ca 450-400, correspond assez bien à ce qu'on sait de l'histoire d'Orchomène et d'Oponte. Dès 395, Orchomène est au centre de la guerre de Corinthe, maintenue sous le joug de Sparte, avant enfin, fort diminuée, de rejoindre la ligue béotienne en 371. En d'autres termes, on imagine mal un Épirote envisageant de s'installer à Orchomène au début du IV<sup>e</sup> s. D'autre part, après la défaite des Athéniens à Coronée en 447, motivée notamment par une révolte à Orchomène, la situation dans la région pouvait sembler favorable à une installation, cf. Thucydide 1, 113.

En ce qui concerne Oponte, il faut noter que, dès la première moitié du Ve s., Oponte fait figure de capitale de la confédération des Locriens de l'Est, cf. Meiggs-Lewis 20, de sorte que, souvent, Oponte désigne la Locride orientale dans les textes épigraphiques.